

Pour une mise en œuvre efficace de la Grande Muraille Verte

Messages à l'intention des décideurs nationaux des 11 pays membres de l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte et de leurs partenaires techniques et financiers

Au Sahel, l'intensification des pratiques agricoles et d'élevage, la concurrence pour l'accès aux terres, aux pâturages et aux forêts, mettent en péril les écosystèmes fragiles et vulnérables. Les causes climatiques renforcent ces causes anthropiques, et si les sécheresses sont un phénomène courant au Sahel, elles ont augmenté en intensité et en fréquence au cours des dernières décennies. Ces dégradations environnementales se répercutent directement sur l'économie, l'alimentation et la santé des populations et par voie de conséquence, contribuent à l'augmentation des flux migratoires et de l'extrémisme violent.

La Grande Muraille Verte doit apporter une réponse intégrée à ces enjeux cruciaux de développement humain. Depuis son adoption par les gouvernements des pays saharo-sahéliens, et son endossement par l'Union Africaine en 2007, la Grande Muraille Verte a été définie dans une succession de stratégies et de plans d'actions, permettant d'affiner son ambition d'une « Afrique verte, fertile et prospère, débarrassée de la famine et des images d'enfants malnutris et de cheptel famélique ». La Grande Muraille Verte, du fait de son ampleur régionale et de son approche holistique des enjeux de développement, est une initiative panafricaine innovante. Elle attire l'attention d'autres pays qui souhaitent rejoindre la dynamique. **Soyez en fiers, soyez en digne !**

Le rapport de 2020¹ fait état d'un faible niveau de mise en œuvre, dont nous nous alarmons !

L'initiative GMV, dans sa vision et ses déclinaisons en plans d'actions et stratégies, se présente comme une initiative holistique, inclusive et multi-sectorielle. Mais dans sa mise en œuvre, la GMV souffre du cloisonnement des politiques publiques nationales.

POUR QUE LA GRANDE MURAILLE VERTE SOIT UN SUCCES EN 2030, IL EST NECESSAIRE DE DECLOISONNER SA MISE EN ŒUVRE

Les acteurs des différents secteurs du développement doivent s'approprier les cibles fixées à l'échelle régionale ou dans chacun des pays concernés par la GMV, en matière de préservation de la biodiversité et des terres, et de développement durable des activités rurales.

Nos 3 propositions pour décloisonner la mise en œuvre de la Grande Muraille Verte :

- Les agences nationales de la GMV doivent animer le dialogue, avec et entre les ministères concernés (en priorité les ministères en charge de l'agriculture, l'environnement, l'élevage, mais aussi l'économie). À ce titre, nous saluons la mise en place des alliances nationales, et nous exhortons à ce que ces cadres de concertations soient dynamiques et performants.

¹ La Grande Muraille Verte : État de mise en œuvre et perspectives à l'orée 2030

- Ce dialogue doit engendrer un alignement des politiques publiques, afin qu'elles n'aillent pas à l'encontre les unes des autres. Sur le plan législatif, une révision des lois du secteur rural est pertinente, pour qu'elles n'entravent pas l'atteinte des objectifs de la GMV.
- Enfin, ce dialogue doit permettre d'augmenter les engagements financiers nationaux contribuant à la GMV, afin de sortir d'une dépendance stricte à l'aide publique au développement pour sa mise en œuvre.

D'un point de vue politique, bien que l'Initiative GMV soit présentée comme un instrument de développement entre les mains de la communauté africaine appuyée pas des partenariats internationaux, la participation de tous les acteurs des pays concernés est encore largement à construire.

POUR QUE LA GRANDE MURAILLE VERTE SOIT UN SUCCES EN 2030, ELLE DOIT ETRE L'AFFAIRE DE TOUS

Pour passer d'un cadre politique à un cadre opérationnel efficient, il est nécessaire de mieux favoriser les synergies entre tous les acteurs intervenant sur son tracé. Les organisations de la société civile, les scientifiques, les entreprises privées, institutions nationales, sont autant d'acteurs aux compétences et connaissances différentes, mais complémentaires. Renforcer les connexions entre tous ces acteurs et articuler les besoins des uns avec les opportunités et connaissances offertes par les autres est essentiel pour accélérer la mise en œuvre de la GMV.

Nos 3 propositions pour construire des partenariats multi-acteurs :

- Mieux faire connaître la GMV, ses objectifs et les résultats qui sont concrètement attendus sur le terrain reste essentiel. Plusieurs outils existent, et la Plateforme des partenaires de la GMV est l'un d'entre eux. Il est nécessaire de renforcer et contribuer à cette plateforme, pour en faire un « réseau social » de la GMV ouvert à tous les acteurs et permettant le partage d'information et d'idées.
- Il est crucial d'associer les OSC aux interventions visant à mettre en œuvre la GMV, pour leur très fine connaissance des contextes et leur savoir-faire en matière d'ingénierie sociale. Elles ont un rôle majeur à jouer notamment dans la mobilisation des acteurs, des bénéficiaires et leur rapprochement.
- Aux échelles décentralisées, les autorités locales adoptent des plans de développement qui intègrent les différents secteurs. Les autorités locales doivent être davantage renforcées et appuyées dans leur rôle de pilote du développement. Les processus de décentralisation doivent être davantage aboutis et des financements transférés aux collectivités pour qu'elles mettent en œuvre leurs plans de développement, en contribution aux objectifs de la GMV.